

## 5<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire

(Mt 5, 13-16)

Il y a un proverbe dit en tamoul; souviens- toi jusqu'au bout celui qui met un grain de sel dans ta vie, qui traduit en français; n'oubliez pas ceux qui vous alimentent. Nous sommes appelés en ce dimanche à être le sel de la terre et la lumière du monde dans notre vie de tous les jours avec les personnes qui nous entourent le message d'amour de Jésus. Le sel et la lumière sont des symboles forts. Le voyageur égaré en pleine nature, dans la nuit, comprend ce que peut représenter la lumière des lampes allumées dans une ville qu'il aperçoit. Le sel fut longtemps le seul moyen de conserver les aliments. Sans sel, les aliments se décomposent rapidement. Sans sel, les aliments sont fades.

Jésus dit que vous êtes le sel et la lumière. Vous, ce sont les disciples, ce sont nous aujourd'hui. Nous sommes sel et lumière pour le monde entier. C'est-à-dire que sans lumière, le monde serait dans le noir, la vie humaine n'aurait pas de goût. Être sel de la terre et lumière du monde, c'est recevoir de Jésus une mission qui apporte un sens au monde, qui lui permet de trouver en Dieu sens, goût et lumière. La mission qui nous est confiée est exigeante. Comment, dans nos relations quotidiennes, pourrions-nous être sel de la terre ? Notre foi ressemble-t-elle à du sel, donne-t-elle de la saveur à la vie de ceux qui nous entourent ? Pour illuminer le monde, il ne suffit pas de lui annoncer la Bonne Nouvelle, il faut aussi la mettre en pratique. La lumière de Dieu jaillit non seulement des paroles, mais aussi des actes. C'est ce à quoi le prophète Isaïe exhortait son peuple, 8 siècles avant Jésus. La lecture d'Isaïe est peut-être la meilleure explication de ce que signifient être la lumière du monde et le sel de la terre.

Isaïe s'adresse aux habitants de la Judée. Alors qu'ils ont jeûné et se sont mortifiés, ils constatent que Dieu ne semble pas tenir compte de leur observance scrupuleuse. En fait, ils n'ont rien compris. C'est vrai qu'ils jeûnent et personne ne le leur reproche; le problème vient du fait qu'ils poursuivent leurs affaires en exploitant leurs ouvriers. Aux yeux de Dieu, le plus important, c'est que nous nous aimions les uns les autres.

L'Évangile de ce dimanche fait suite à celui des béatitudes qui a été proclamé dimanche dernier. Jésus s'adresse à des disciples rassemblés autour de lui pour leur annoncer : Vous êtes le sel de la terre. Vous êtes la lumière du monde. Quand saint Matthieu écrit son Évangile, il s'adresse à des chrétiens qui sont peut-être trop tièdes et trop éteints. Beaucoup ont peur et se cachent car ils redoutent la persécution.

Le sel et la lumière n'existent pas pour eux-mêmes mais pour le service qu'on leur demande. Quand Jésus nous dit que nous sommes le sel de la terre et la lumière du monde, cela signifie qu'il nous met tous en situation missionnaire. Notre présence est indispensable, mais nous ne devons pas oublier que l'Église n'existe que pour le monde. Nous, disciples du Christ, nous sommes au service du monde. Par exemple, Nous ne devons pas voir en termes de quantité mais de qualité. Quand nous préparons un plat de lentilles, nous mettons une telle quantité de sel par rapport aux lentilles. Jésus nous dit que nous sommes le sel, pas les lentilles. Il aimerait que nous nous concentrons sur notre capacité à donner de la saveur au monde.

En tant que sel de la terre, nous sommes envoyés pour révéler aux hommes la saveur de leur vie. Il y a un danger que nous devons éviter. Trop de sel dénature les aliments et les rend immangeables. Une lumière trop vive écrase ceux qu'elle

veut éclairer. Elle peut provoquer des catastrophes. Pour être sel et lumière, il faut d'abord aimer. C'est indispensable. Et surtout, n'oublions pas le plus important: Jésus s'adresse à des disciples réunis autour de lui. C'est avec lui que nous pourrions être sel et lumière. Sans lui, rien n'est possible.

Jésus nous invite à être le sel de la terre et la lumière du monde non pas tellement par notre enseignement de sagesse, mais surtout par notre témoignage. Lorsque Paul était venu à Athènes pour annoncer la Bonne Nouvelle, il avait imaginé que le meilleur moyen de se faire accepter était de rencontrer les gens de l'Agora à leur propre niveau, en utilisant sa connaissance de leurs philosophes et de leurs poètes. Cela ne fonctionna pas du tout! Ce fut une leçon pour Paul, et il changea de méthode. Lorsqu'il vint à Corinthe, il vint comme un pauvre et en portant le message de Jésus ressuscité. Cela fonctionna. C'est quelques années plus tard qu'il leur écrivait le texte en 2e lecture. Comment être lumière ? Certainement pas de question d'éclat, de prestige, de discours extraordinaires. C'est dans la faiblesse, craintif et tout tremblant que Paul est arrivé à Corinthe. Paul vivait ce qu'il annonçait. Voilà, c'est une leçon pour nous tous.

Prions pour que la lumière de Dieu éclaire le monde ainsi qu'elle brille dans nos vies; alors nos gestes et nos paroles pourront apporter au monde une saveur d'Évangile et nos vies seront le reflet de Jésus, Lumière du monde.

**Fr. Johnson Savarimuthu**, ofmcap  
(5 février 2017 – Chapelle des Capucins)